

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – COMMENTAIRES DE L’UICN À L’ICOMOS

TÉMOIGNAGE DU LAC KENOZERO (FÉDÉRATION DE RUSSIE)

L’UICN communique les commentaires suivants fondés sur une étude de la proposition réalisée par le Panel du patrimoine mondial de l’UICN et l’opinion de deux évaluateurs indépendants. Proposé au titre des critères (i), (iii), (v) et (vi), le bien candidat couvre une superficie de 71 030,91 ha et a une zone tampon de 68 989,40 ha. Il est situé dans la sous-zone centrale de la taïga, au carrefour de la Fennoscandie et de la plaine russe, dans le bassin versant des mers Blanche et Baltique. Situé dans le Parc national Kenozero, le bien proposé présente différentes valeurs de la biodiversité qui sont mentionnées dans le dossier de la proposition, notamment 640 espèces de plantes, plus de 200 espèces de champignons, 29 espèces de poissons, 50 espèces de mammifères et 260 espèces d’oiseaux. C’est en raison du nombre élevé d’oiseaux et de l’importance du lac Kenozero pour les oiseaux migrateurs que le lac est reconnu comme une Zone importante pour les oiseaux. Les Livres rouges – fédéral, de la République et de l’Oblast – répertorient 79 espèces de la flore et de la faune. Le dossier met en évidence l’utilisation traditionnelle par les communautés locales et l’association entre une nature non perturbée et une culture paysanne traditionnelle, toutes deux caractéristiques du bien proposé.

Le dossier note que l’organe de gestion est responsable aussi bien de la conservation du patrimoine naturel que du patrimoine culturel du bien proposé. Le Parc national Kenozero compte trois zones de gestion différentes : la zone de protection du paysage culturel, la zone de loisirs et la zone protégée. Cette dernière est axée sur les valeurs de conservation de la nature mais c’est la plus petite des trois zones et elle chevauche les limites orientales du parc national. L’UICN se félicite de la protection des valeurs de conservation de la nature du bien proposé mais note que les évaluateurs indépendants ont recommandé d’envisager l’agrandissement des zones protégées pour renforcer la connectivité. Ils ont aussi recommandé d’envisager de mettre plus fortement l’accent sur les liens entre les valeurs culturelles et naturelles du bien proposé.